

# LE MAG LE RENDEZ-VOUS DU JEUDI



LECTURE

La violence? Incontournable!

Pour le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, la violence est toujours présente lorsqu'il y a «évolution culturelle». Interview. PAGE 16

## Hip-hop, Art déco et cuves à bière

**ART** Entre les fresques de L'Eplattenier et les graffitis en tout genre, la Case à chocs croise les cultures et les époques. A visiter samedi, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



«Fy!», une œuvre du duo Giom et Ryslee (Guillaume Dénervaud/Cyril Vouilloz), 2009.

CATHERINE FAVRE (TEXTES)  
LUCAS VUITEL (PHOTOS)

«Regardez cette expression, cette bouche grimaçante. Et là, c'est le gaillard d'origine! Fantastique!» En passionné de Street-art, Walter Tschopp, ancien conservateur au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel, sort de son cartable une photo de DJ Goldie. Le fondateur de Metalheadz a servi d'effigie au graffeur Okis, alias Siko, pour un des graffitis les plus fascinants de la Case à chocs. Dans cette ancienne brasserie reconvenue en scène alternative en 1994, la culture hip-hop côtoie l'art nouveau et les cuves à bière.

### L'Eplattenier et ses blondes

A l'étage supérieur, au fil d'un labyrinthe de tôle ondulée et de béton balaféré, on arrive «chez L'Eplattenier», un havre aux boiseries Art déco, élégant, feutré. Dans ce salon destiné à la dégustation de bière, Charles L'Eplattenier (1874 – 1946) a peint d'un trait puissant d'une audace hodlérienne cinq grandes scènes mythologiques. Près d'un siècle sépare les graffitis de

ces fresques. Deux mondes, deux époques et des pratiques artistiques totalement différentes. Pourtant, les tags revendicatifs d'aujourd'hui au même titre que les «Blondes et brunes» à la plastique d'Aphrodite de L'Eplattenier relèvent d'un art qui se développe hors des cercles des galeries et d'un public de spécialistes. Un art destiné à un lieu industriel hier, à une scène musicale aujourd'hui.

### Le reflet du monde actuel

Alors que flambe la cote des Banksy, John One et autres papes du Street-art, la question n'est plus de savoir si l'on est dans le geste artistique ou l'acte de vandalisme. La Case à chocs a perdu depuis longtemps ses velléités underground. L'administrateur des lieux, Matthieu Vouga, veille à mettre bon ordre dans le jeu des tags sauvages. Des graffis de kesh ornent même le bureau du directeur de la Culture de la Ville. Pour Walter Tschopp, l'intérêt est ailleurs: «C'est un art d'aujourd'hui, un reflet du monde actuel.» Ce qui fait l'œuvre? «La facture et le message mais surtout l'authenticité!» L'historien de

l'art cite, entre autres, les pièces de Giom et Ryslee, celles d'Okis-Siko, la fresque du collectif israélien Broken Fingaz, un hymne apocalyptique saisissant peint début avril 2011, trois semaines après la catastrophe de Fukushima, dans la cage d'escalier menant à «la tour de L'Eplattenier». Bien sûr, rien à voir avec les innombrables études réalisées par ce dernier pour ses blondes déesses.

Walter Tschopp: «Les artistes de Broken Fingaz s'illustrent par leur force de témoignage très riche. Ils ont travaillé vite pendant un «jam» du duo 3421. Beaucoup de tags se font ainsi lors de concerts...»

... Et se défont aussi. C'est la loi d'un art par essence éphémère. Ce qui pose la question de la pérennité des œuvres. L'ancien conservateur avoue avoir dû «résister à la tentation» d'exposer ces artistes. «Mais cet art doit rester dans la rue. Les archéologues du 21e siècle redécouvriront les couches de tags au même titre que les fresques de la Renaissance italienne recèlent des peintures plus anciennes encore.» En attendant, Walter Tschopp photographie,

ausculte, décrypte les tags qui essaient en ville de Neuchâtel. Et c'est l'ensemble de la Case à chocs qu'il fera visiter samedi, des graffitis les plus obscurs aux peintures de L'Eplattenier. Humbles ou somptueuses, autant de traces qui font l'histoire d'un lieu vivant au rythme de son temps. ◊

### LA BRASSERIE MÜLLER EN LIVRE

Publié à l'occasion des 25 ans de la Case à chocs, le guide «L'ancienne brasserie Müller», édité par la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), retrace la destinée architecturale du site de l'Évole, d'abord pavillon de plaisance, maison de campagne, brasserie et enfin, centre culturel. Disponible sur place samedi ou sur <https://www.gsk.ch/fr>.

### INFO

Journées européennes du patrimoine: les 10 et 11 septembre, visites et animations dans 12 lieux du canton. [www.ne.ch/ep](http://www.ne.ch/ep)  
Case à chocs, quai Philippe-Godet: samedi de 13h à 17h, des visites commentées par Walter Tschopp, Claire Piguet et Jean-Marie Lehmann permettront de découvrir l'ancienne brasserie Müller, en particulier le Salon de dégustation de L'Eplattenier, restauré en 2012 et encore peu connu du public.



Ci-contre: DJ Goldie (Metalheadz) signé Siko, alias Vannotti, 1996. Un des premiers et rares graffitis de la «Case» qui a résisté au temps. En haut: Fukushima illustré par le collectif Broken Fingaz, avril 2011. Une fresque monumentale peinte en trois jours pendant un «jam». En bas: Le Jugement de Paris (détail) par L'Eplattenier pour le Salon de dégustation, 1934. La bière en hymne à la pureté, c'est décalé aussi.

## La double casquette d'Okis-Vannotti

Okis, alias Siko, à la Case à chocs, c'est lui: Jean-Thomas Vannotti, artiste reconnu, exposé chez Lange+Pult. Le Neuchâtelois a fait ses armes de graffeur à l'âge de 15 ans dans les rues de Bienne, haut lieu de la scène hip-hop au seuil des années 1990. Et n'a plus arrêté depuis, trouvant dans le Street-art, «une énergie libératrice face à une société de plus en plus oppressante». Ce regard libre des diktats académiques, il le doit à ses parents, passionnés d'art, notamment africain.

Ensuite, l'Ecal lui a ouvert le monde des galeries et de réseaux professionnels. La rue, elle, demeure un espace de création collectif où se conjuguent musiques et arts: «C'est un tout, une énergie particulière. Là, je peux faire des choses moins formelles, moins conceptuelles», relève ce passionné d'electro, fondateur par ailleurs du collectif Maschi Fontana avec l'Australien Tom Müller.

Dans le même esprit communautaire, Jean-Thomas Vannotti inaugure, samedi à Neuchâtel, son atelier «Project space V5» par une exposition collective sur le thème du mimétisme avec notamment Till Rabus, Tom Müller, Lionel WaoToyz, Wyss, Francisco da Mata, Elli Mac...

Qu'importe les casquettes pour ce poète de la culture pop qui s'impose dans la mouvance des

Warhol et autres appropriationnistes: «Il n'y a pas Vannotti d'un côté et Okis de l'autre. Je suis mes intuitions, je ne suis pas dans une démarche politique», une posture tout à fait conciliable avec la scène hip-hop, estime-t-il. «Le soi-disant «underground» est devenu un élément de marketing pour des vêtements, des expositions d'art. On vit dans un monde éclaté où il n'y a plus de règles ni de frontières intangibles».

Reste la question de la conservation d'œuvres vouées au spray des autres graffeurs. Peintes entre 1996 et 2014, les trois superbes pièces d'Okis-Siko qui ornent la Case à chocs (DJ Goldie/Metalheadz, ainsi que deux portraits féminins d'une grande poésie), ont pour l'instant miraculeusement survécu. «Mais il faut accepter d'être tagué, ça fait partie du jeu», lance l'artiste. Une seule de ses peintures lui tient «vraiment» à cœur: le fameux portrait de Goldie. Je l'ai fait quand j'étais tout jeune, ce type me fascinait. Je n'aimerais pas qu'on me le recouvre mais bon... la postérité n'est-elle pas qu'une question de hasard?», ironise l'artiste en référence à Marcel Duchamp. ◊

Neuchâtel, atelier Vannotti (project space V5), ruelle Vaucher 5: «Mimesis», exposition collective jusqu'au 17 septembre. Vernissage ce samedi 10 septembre dès 14h.

### TROIS RAISONS D'ALLER ÉCOUTER...

## Le trio Mistral apporte son souffle à la région

**FESTIVAL** La première édition d'Artecordes jette l'ancre dans trois localités du canton de Neuchâtel.

### 1. UN ANCRAGE RÉGIONAL

Soudés depuis dix ans, les membres du trio Mistral ont beaucoup joué en Europe, en Asie, en Amérique latine... «Mais nous n'avons jamais eu l'occasion de nous asseoir, de créer une base», formule le violoniste neuchâtelois Olivier Piguet. Tout nouveau tout neuf, le festival Artecordes vient combler cette lacune. Avec la collaboration de l'Avant-Scène Opéra et du Conservatoire de musique neuchâtelois, il offre au trio un véritable point d'ancrage dans la région, puisqu'il se déroule à Valangin, à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds. «Il nous offre une plateforme pour créer des projets avec différents artistes, provoquer une émulation avec des musiciens de la région.» Le quatuor Solem, formé d'Olivier Piguet et de trois autres profs du Conservatoire, mettra la main à l'archet lors de cette édition.



Quatuor Solem



Trio Mistral

### 2. UN PROFIL

Directeur de l'Avant-Scène opéra, Yves Senn connaît bien le trio Mistral, avec lequel il a mené à bien plusieurs projets de musique de chambre. Ce qui, à ses yeux, démarque ces musiciens? Un «niveau de prestation très élevé» bien sûr... Mais aussi trois personnalités – Johannes Burghoff, violoncelle, Maiko Inoue, piano, et Olivier Piguet, violon – très contrastées et très complémentaires. «Dans la durée, un certain équilibre s'est créé entre nos différents caractères», confirme Olivier Piguet. Musicalement, le trio avoue un penchant pour le répertoire romantique.

Valangin, château, ve 9 sept. à 20h: trios de Beethoven, Chostakovitch et Arensky, trio Mistral. Neuchâtel, Conservatoire de musique, sa 10 sept. à 20h: trio de Mozart, trio Mistral; Concerto No 13 en do majeur de Mozart, David Dolan, piano, Iona Enache, contrebasse, et quatuor Solem; Quatuor «Rosamunde» de Schubert, quatuor Solem (Olivier Piguet, Denisa Kazakova, Céline Portat, Pascal Desarzens). La Chaux-de-Fonds, salle Falier, di 11 sept. à 17h: trios de Rachmaninov, Smetana, Sibelius, duo de Gilere, trio Mistral.

### 3. UNE OPPORTUNITÉ

L'occasion était trop belle: le Trio Mistral a profité de la venue du pianiste David Dolan au Conservatoire – il y donnera une master class – pour le convier à son festival. «Je l'ai rencontré lors de mes études en Angleterre», relate Olivier Piguet. «Il m'a ouvert beaucoup de portes, en termes de liberté d'expression, de recherche artistique.» Pédagogue hors pair, Dolan s'est en effet spécialisé dans l'improvisation classique, «un domaine qui est en train de renaitre de ses cendres.»

◊ DOMINIQUE BOSSHARD

## Paul Coker se joint aux Chambristes

**CONCERTS** Les Chambristes ouvrent leur saison en compagnie du pianiste Paul Coker. Elgar et Bauermeister au programme.

Une création et une découverte figurent au programme présenté par Les Chambristes en ouverture de saison. Ils partageront leurs partitions avec le grand pianiste Paul Coker.

Grand spécialiste de la musique anglaise, celui-ci a proposé à ses camarades d'aborder avec lui le Quintette pour piano et cordes op.84, l'une des rares œuvres de Sir Edward Elgar. Cette œuvre du père de l'école moderne britannique sonne comme une pure mer-



Paul Coker est bien connu des mélomanes de la région. SP

Angleterre» par la BBC, Paul Coker a joué plus de deux cents fois en concert au côté de Yehudi Menuhin et accompagné régulièrement Pierre Amoyal, Joshua Bell, Nigel Kennedy ou Raphaël Oleg.

En ouverture de concert, il créera avec Les Chambristes la nouvelle partition de Jean-Philippe Bauermeister, compositeur en résidence de l'ensemble, qui introduira le programme de la soirée. ◊ RÉD

### INFO

Neuchâtel, théâtre Tumulte, di 11 septembre à 11h15; Bienne, salle de la Loge, lu 12 septembre à 19h. La Chaux-de-Fonds, salle Falier, je 22 septembre à 20h.

veille aux oreilles des Chambristes – Filip Saffray et Cécile Carrière, alto, Alain Doury, violoncelle... Sacré, entre autres, «meilleur musicien de l'année 1978 en

### ARRÊT SUR IMAGE

## Une ode à la nature

Depuis plusieurs années, Philippa Smith développe son travail artistique autour de la nature. Les éléments végétaux ramassés au gré de ses balades sont pour elle source d'inspiration, qui irrigue les différentes séries qui l'occupent actuellement. C'est donc tout «naturellement» pourrait-on dire, que l'artiste anglaise installée à Genève s'est mise au diapason de l'environnement de la Chartreuse de la Lance, qui lui consacre la dernière exposition de la saison... Déclinés en peintures, dessins et installation vidéo, ses «Intertwined» (entrelacements) colonisent la pierre plusieurs fois séculaire de ce bijou architectural. Ici, la verticalité des troncs de la forêt fait écho aux colonnes du cloître; là, des feuilles jonchent le sol, tels des galets qui auraient gardé l'empreinte du végétal. Pareilles à des neurones, des branches saisies en plan rapproché consacrent la fusion de l'Homme et de la Nature, de l'infiniment grand et de l'infiniment petit. ◊ DBO

Concise, cloître de la Chartreuse de la Lance, jusqu'au 29 septembre, du lu au ve de 8h30 à 17h30, sur rendez-vous.



SP-PATRICE SCHREYER

## Un trio nous fait voyager dans la Mitteleuropa, au fil du Danube

**SPECTACLE** Un voyage musical et littéraire rend hommage à la Mitteleuropa. Embarquement à Cormondrèche.

«Les longs flots du Danube enlacent leurs volutes qui sont présent, passé et avenir mêlés», a écrit le poète hongrois Attila Jozsef. Avec beaucoup d'autres, ces mots glisseront sur les eaux du célèbre fleuve au fil de «Port-Danube», un spectacle qui rend hommage à la Mitteleuropa.

Maints auteurs en effet, et non des moindres, mais aussi maints grands compositeurs ont tâté le poulis de ces pays situés au cœur de l'Europe. Ce week-end au château de Cormondrèche, le violoniste Dimitri Artemenko, le pianiste Vadim Sher



Dimitri Artemenko, violon, Vadim Sher, piano, et le comédien Robert Bouvier voguent sur le Danube. SP-JULIETTE RENARD

et le comédien Robert Bouvier, récitant, entrelaceront des textes de Nicolas Gogol, Victor Hugo, Gérard de Nerval, Ivo Andrić, des musiques de Brahms, Bartok, Kreisler, et des airs traditionnels tziganes, slaves, balkaniques et klezmer.

Dans les eaux du Danube se reflète l'histoire d'une mosaïque de peuples, germanique, juif, magyar slave, sont charnières cultures classiques et populaires, qui se sont mutuellement fécondées.

Membres de ce bel équipage voguant à travers les frontières, Vadim Sher et Dimitri Artemenko ont tous deux fait leurs gammes au Conservatoire de Tallin, en Estonie. Installés depuis le début des années 1990 en France, ils y ont reformé

leur duo et créé, ensemble, des ciné-concerts. Le prochain, alliant films d'animation russes et partition de Rachmaninov, est agendé en novembre à la Philharmonie de Paris. Vadim Sher compose par ailleurs de nombreuses musiques de scène et de films – il a, entre autres, engagé une longue collaboration avec Corinne et Gilles Benizio, alias Shirley & Dino. Tout aussi éclectique, Dimitri Artemenko compose lui aussi pour le théâtre et le cinéma, et écoute tous les styles, de la musique médiévale aux musiques actuelles, en passant par les musiques du monde et le jazz.

Embarquement immédiat! ◊ DBO

### MÉMENTO



**NEUCHÂTEL Vêpres.** Après quatre ans d'interruption, le chœur In illo tempore et son chef Alexandre Traube renouent avec l'office des vêpres pour la nativité de la Vierge, ce soir à 20h à l'Eglise rouge. Fidèle au maître de la Renaissance espagnole Tomas Luis de Victoria, le chœur chantera, entre autres, plusieurs de ses pièces et, en création neuchâteloise, le «Salve Regina» de Joan Cererols.